



DISCOURS D'OUVERTURE AU CANADIAN CLUB D'OTTAWA
(SUIVI D'UNE DISCUSSION ANIMÉE PAR LOUISE BLAIS, ANCIENNE
AMBASSADRICE ET CONSULE GÉNÉRALE DE L'ONU À ATLANTA)

« Positionner le Canada pour réussir sur la scène mondiale »

M. Marc Parent, président et chef de la direction

Jeudi 9 novembre 2023

Ottawa, Ontario

Version française

Bonjour à tous. Merci d'être présents aujourd'hui.

C'est un véritable honneur d'être de retour au Canadian Club d'Ottawa. À mon arrivée, j'ai été frappé de constater que c'est particulièrement émouvant d'être dans la capitale nationale – il y a des signes partout dans la ville indiquant que le jour du Souvenir est à nos portes.

Les coquelicots nous rappellent que c'est le moment d'honorer la mémoire de tous ceux qui ont servi et qui continuent de servir leur pays.

Aujourd'hui, j'ai l'honneur de me trouver en compagnie de Son Excellence Yuliya Kovaliv, ambassadrice de l'Ukraine au Canada. Je la salue, ainsi que le peuple ukrainien, pour le courage et la résilience dont ils font preuve face à l'invasion russe – un rappel de l'importance des sacrifices de nos courageux hommes et femmes en uniforme.

J'aimerais saluer les nombreux anciens combattants présents dans la salle aujourd'hui, notamment certains membres de mon équipe :

- Dan Gelston, président du groupe Défense et Sécurité à CAE – et vétéran distingué de l'armée américaine.
- Et France Hébert, vice-présidente et directrice générale du groupe Défense et Sécurité au Canada. Les Forces armées canadiennes sont en quelque sorte une histoire de famille dans le cas de France – elle fait non seulement partie des vétérans de l'armée, mais elle est aussi une épouse et une mère de militaires. Son fils, le sous-lieutenant Alexandre Stevenson, a récemment obtenu son diplôme du Collège militaire royal de Kingston et termine actuellement sa formation d'artillerie à Gagetown. Un merveilleux héritage familial!

Je suis fier de vous dire que Dan et France ne sont pas les seuls à CAE.

Environ 2 000 de nos employés sont des anciens combattants, en voici quelques-uns à l'écran, et ils apportent de vastes connaissances et une grande expérience à tous les secteurs de notre entreprise.

Nous sommes très chanceux de les avoir!

Je suis heureux d'être ici aujourd'hui pour vous parler d'un sujet qui, à mon avis, est d'une importance capitale : **la nécessité d'une collaboration entre le secteur privé et le gouvernement pour accroître l'influence du Canada sur la scène mondiale.**

Permettez-moi d'abord de dire quelques mots au sujet de l'entreprise que j'ai le privilège de diriger.

Forte de ses racines canadiennes, CAE est devenue un chef de file mondial comptant plus de 13 000 employés répartis dans quelque 250 emplacements dans plus de 40 pays. Environ 90 % de nos revenus proviennent de l'extérieur du Canada, ce qui représente 4,2 milliards de dollars de revenus au cours de notre dernier exercice financier.

Nous sommes peut-être une entreprise canadienne, mais nous sommes en concurrence sur la scène mondiale avec des géants de l'industrie. Et lorsque nos clients choisissent CAE, ils choisissent le Canada et son secteur aéronautique dynamique. En tant que Canadiens, nous avons tendance à être humbles, mais dans ce cas-ci, je pense que nous pouvons aussi être très fiers.

Je suis également fier de la noble mission de CAE : rendre le monde plus sécuritaire.

Aujourd'hui, CAE est le plus important fournisseur de services de formation pour l'aviation civile au monde. Peu importe où vous voyagez, il y a de fortes chances que votre pilote ou copilote ait été formé dans l'un de nos centres de formation partout dans le monde ou dans un simulateur de vol ultramoderne conçu et construit à Montréal.

Si vous avez voyagé récemment, vous avez certainement remarqué que les aéroports sont plus occupés que jamais. Notre désir de voyager ne montre aucun signe de ralentissement et, par conséquent, les professionnels de l'aviation sont très en demande.

En fait, nous avons publié notre rapport intitulé Prévisions en matière de talents en aviation en juin dernier au salon du Bourget à Paris. Nous prévoyons un besoin mondial de 1,3 million de nouveaux pilotes, techniciens de maintenance d'aéronefs et membres d'équipage de cabine au cours des dix prochaines années afin de soutenir la croissance attendue des marchés de l'aviation commerciale et de l'aviation d'affaires. CAE jouera un rôle clé dans leur formation.

Notre mission est la même dans notre secteur Défense et Sécurité : rendre le monde plus sécuritaire.

Notre rôle est d'appuyer la sécurité nationale et la souveraineté des pays alliés, et nous savons pertinemment que notre technologie et notre formation fournissent aux hommes et aux femmes en uniforme l'expertise et les solutions nécessaires pour les ramener sains et saufs à la maison à la fin de leurs missions. C'est une immense responsabilité qui nous anime chaque jour.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que CAE est le plus important sous-traitant en défense et sécurité au Canada.

Certains éléments clés de l'histoire canadienne ont contribué à faire de CAE le chef de file qu'il est aujourd'hui. Bien que l'entreprise ait vu le jour à Montréal en 1947, sous le nom « Canadian Aviation Electronics » – d'où l'acronyme « CAE » – elle avait pour prédécesseur le British Commonwealth Air Training Plan établi pendant la Seconde Guerre mondiale.

En 1939, le Canada s'est engagé envers le monde à mettre en place plus de 150 écoles de pilotage et centres de formation partout au Canada dans le but de former plus de 130 000 pilotes et membres d'équipage pendant la guerre.

Il s'agissait d'un engagement majeur à l'époque qui a été lancé presque du jour au lendemain, car la guerre a créé un urgent besoin et a permis à l'industrie et au gouvernement d'avoir le sentiment de poursuivre un objectif commun.

Aujourd'hui, c'est un héritage dont nous sommes fiers à CAE et sur lequel nous continuons de miser, tout comme d'autres entreprises canadiennes de fabrication.

En 1952, nous avons remporté notre premier contrat de construction d'un simulateur octroyé par la Défense nationale, soit un intercepteur CF-100 Canuck, un avion conçu et construit ici au Canada.

Huit ans plus tard, nous avons obtenu un contrat important portant sur la construction de simulateurs pour le CF-104 Starfighter.

Ce contrat a servi de tremplin pour CAE sur la scène mondiale avec des ventes à plusieurs alliés de l'OTAN.

Dans les années 1980, lorsque le Canada a acquis ses avions de chasse CF-18, le gouvernement a eu la bonne idée de veiller à ce que les pilotes soient formés au Canada et que le soutien en service, c'est-à-dire la maintenance, l'intégration des données et le soutien opérationnel, soit également effectué au Canada.

En 2009 et 2010, CAE a remporté des contrats pour être le fournisseur de systèmes d'entraînement opérationnel pour la nouvelle flotte d'avions de transport CC-130J Hercules et d'hélicoptères de transport moyen à lourd CH-147 Chinook du Canada.

Ces contrats signifiaient que CAE et son équipe pancanadienne de fournisseurs élaboreraient des programmes de formation pour ces aéronefs, et fourniraient par la suite le soutien en service pendant des décennies sur ces systèmes de formation à divers endroits comme Petawawa et Trenton.

Ces contrats ont permis de créer ou de conserver des milliers d'emplois au Canada.

Ces décisions successives expliquent pourquoi l'industrie aéronautique canadienne est aujourd'hui l'un des secteurs les plus innovants et les plus axés sur l'exportation au pays, contribuant à environ 27 milliards de dollars à l'économie canadienne.

La R-D, l'expertise, la propriété intellectuelle, le savoir-faire – **et la confiance** – que l'industrie gagne grâce à ces achats stratégiques contribuent au statut de chef de file mondial du Canada dans le domaine aéronautique, et permet au Canada de rivaliser avec des concurrents de taille supérieure.

C'est ce qui a permis à CAE, par exemple, d'acquérir la division Formation militaire de L3 Harris en 2021 et de devenir le principal fournisseur de formation et de simulation de vol pour le U.S. Department of Defence. Aujourd'hui, CAE forme les 43 000 aviateurs de tous les corps de l'armée américaine à un moment ou un autre de leur carrière.

Un autre exemple récent : pas plus tard que l'été dernier, le Canada a choisi SkyAlyne, notre coentreprise avec KF Aerospace, comme soumissionnaire privilégié pour le Programme de formation du personnel navigant de l'avenir, ou FAcT. Par conséquent,

l'entraînement militaire au pilotage continuera de se faire au pays, et ce, pendant les deux prochaines prochaines décennies!

Aux personnes présentes qui ont contribué à cette décision cruciale : ***Merci** de votre appui indéfectible.*

Il s'agit d'une transformation pour les Forces armées canadiennes et l'industrie de la défense au pays. C'est la bonne décision pour le secteur de l'aéronautique, les plus de 1 000 entreprises de notre chaîne d'approvisionnement, dont la majorité sont des PME, et les 19 000 Canadiens qui travailleront grâce à ce partenariat partout au Canada, y compris les communautés autochtones qui se sont associées à nous et qui contribueront à cet effort au cours des années à venir.

CAE est un ardent défenseur du Canada parce que nous savons que notre succès est profondément ancré ici, au pays, et que plus de 5 000 employés contribuent à notre succès partout au pays. Notre siège social est situé à Montréal, au Québec, et c'est également là que se déroulent toutes nos activités de fabrication, ainsi que la plupart des travaux de R-D de l'entreprise.

C'est ainsi qu'une entreprise canadienne relativement petite est devenue le fleuron qu'elle est aujourd'hui, reconnue partout dans le monde comme la meilleure de sa catégorie avec des produits extraordinaires, une technologie de pointe et des centres de formation de renommée mondiale.

Cela n'arrive pas par hasard. Ce n'est pas un accident.

Il découle du fait que le Canada appuie ses champions, qu'il croit en eux, qu'il en fait la promotion et qu'il les appuie en cas de besoin.

Et en retour, ces champions établissent et entretiennent continuellement des collaborations et des partenariats pour développer les technologies de demain, tant au pays qu'à l'étranger.

C'est exactement ce que fait CAE en tant que chef de file de l'Initiative pour une technologie aéronautique durable – ou INSAT.

INSAT soutiendra la croissance du secteur aéronautique en encourageant le développement de technologies aéronautiques durables et perturbatrices, en renforçant les chaînes d'approvisionnement dans le domaine aéronautique et en formant la main-d'œuvre de demain.

En 2023, nous ne pourrons pas rendre le monde plus sécuritaire sans intégrer le développement durable à tout ce que nous faisons.

Ce que nous faisons à CAE – la formation fondée sur la simulation dans le domaine de l'aviation civile – permet d'éviter l'émission de cinq millions de tonnes de CO₂ chaque année, comparativement à la formation sur un appareil réel.

Et notre impact ne se manifeste pas seulement au niveau de la formation. Nos solutions numériques pour les opérations aériennes aident les compagnies aériennes à optimiser leurs plans de vol, à réduire leur consommation de carburant et, par conséquent, leurs émissions de carbone.

L'industrie aéronautique s'est engagée à atteindre l'objectif « zéro émission nette » de carbone d'ici 2050, et nous avons tous un rôle à jouer pour y parvenir!

À ce sujet, CAE est devenue la première entreprise aéronautique canadienne à devenir carboneutre en 2020. Mais à CAE, on ne s'arrête pas là. Nous continuons de décarboner nos activités, nos bâtiments et notre chaîne d'approvisionnement en visant des objectifs de réduction ambitieux.

Dans le cadre du Projet Résilience, un partenariat avec les gouvernements du Canada et du Québec, CAE s'est engagée à investir 1 milliard de dollars en R-D au Canada et dans ses écosystèmes d'innovation sur cinq ans pour développer des technologies aéronautiques de nouvelle génération – y compris la mobilité aérienne avancée – ou les taxis aériens, comme on les appelle plus communément.

Nous jouons un rôle clé dans les débuts de la nouvelle ère de l'aviation électrique.

Nous disposons également d'une flotte d'avions d'entraînement pour laquelle nous développons une trousse de conversion électrique ici même au Canada dans le but de convertir une partie de cette flotte en avions à propulsion électrique.

Et à CAE, nous avons une fière histoire de collaboration avec des établissements d'enseignement supérieur. L'Université Carleton, commanditaire en titre de l'événement d'aujourd'hui, est un exemple parmi plus de 50 universités et collèges partout au Canada avec lesquels nous travaillons depuis des décennies pour développer la prochaine génération de talents en aviation.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, le monde aura besoin de 1,3 million de professionnels de l'aviation au cours des 10 prochaines années, dont 284 000 pilotes. Pour répondre à ce besoin, nous devons puiser dans l'ensemble du bassin de talents.

À ce sujet, saviez-vous qu'aujourd'hui, seulement cinq pour cent des pilotes professionnels sont des femmes? C'est quelque chose que CAE tente de changer par l'entremise de son programme d'ambassadrices « Femmes pilotes aux commandes » qui vise à fournir du soutien financier aux femmes qui souhaitent poursuivre une carrière dans l'aviation.

À titre d'exemple, pas plus tard que la semaine dernière, Air Canada et CAE ont souligné le cinquième anniversaire des bourses d'études de la commandante de bord Judy Cameron, annonçant que les candidatures pour l'édition 2024 sont maintenant ouvertes.

Nous travaillons aussi fort pour augmenter le nombre de pilotes provenant d'autres groupes sous-représentés, y compris les Premières Nations. C'est pourquoi nous sommes fiers d'appuyer l'Institut technique des Premières Nations, près de Kingston, la seule école de pilotage autochtone du genre au Canada.

Lorsque je viens à Ottawa, je suis souvent frappé par la façon dont les secteurs privé et public semblent trop souvent se contredire.

C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai jugé important de venir ici aujourd'hui, pour encourager une conversation importante.

Il y a tellement d'occasions pour nous de travailler ensemble plus efficacement.

Pour l'avenir, nous devons reconnaître que le contexte économique et géopolitique mondial est incertain – et le mot est faible.

Alors que le Canada cherche à jouer son rôle dans un monde polarisé et fragmenté, nous devons nous poser une question déterminante : **quel rôle voulons-nous que le Canada joue pour relever les défis de demain et bâtir un monde meilleur?**

Les Canadiens ont toujours réagi aux événements mondiaux avec des actions concrètes et de la compassion. Nous sommes fiers d'avoir formé des troupes, des policiers, des surveillants électoraux et des fonctionnaires partout dans le monde.

L'ancien président Obama a prononcé cette phrase célèbre « le monde a besoin de plus de pays comme le Canada », une déclaration qui est plus vraie aujourd'hui que jamais auparavant.

Compte tenu des événements géopolitiques récents, il est clair que le monde a besoin de ce que le Canada a en abondance : nos ressources, notre expertise et notre innovation.

Le Canada jouit d'une excellente réputation et nous devons non seulement nous montrer à la hauteur, mais aussi continuer à la préserver.

Pour réaliser notre plein potentiel sur la scène mondiale, nous avons besoin d'une base industrielle solide capable de créer et d'exporter des capacités, une expertise et un savoir-faire canadiens.

Mon message au gouvernement est simple :

Nous sommes là pour servir. Nous voulons être plus que votre fournisseur. Nous voulons être votre partenaire. Les gouvernements, les forces de défense et le secteur privé sont tous confrontés à des défis similaires – et sont mieux placés pour y faire face **ensemble.**

Prenez l'intégration de l'avion de 5^e génération qui comprend les besoins d'intégration des données, de cybersécurité et de soutien en service.

Il s'agit du plus vaste projet que notre pays a tenté de réaliser jusqu'à présent.

La modernisation du NORAD repoussera les limites de l'ingéniosité et remettra en question notre notion de souveraineté industrielle.

Pour aller de l'avant avec la stratégie indopacifique, il faudra de l'agilité, des investissements et de la coopération.

Voilà trois exemples qui exigeront une interopérabilité et une interchangeabilité transparentes avec nos alliés.

Il faudra une industrie canadienne qui possède l'expérience et la capacité de travailler avec les plus grandes entreprises de défense et d'aéronautique au monde – et de les intégrer à la chaîne d'approvisionnement souveraine et canadienne – y compris la chaîne d'approvisionnement autochtone.

Il y a d'énormes défis à relever, mais avec la bonne approche, l'industrie canadienne peut devenir un prolongement de la politique étrangère du Canada et contribuer à augmenter son influence sur la scène mondiale.

La mise en œuvre de ces initiatives, en partenariat entre les secteurs public et privé, continuera de bâtir notre base industrielle, d'élever le Canada et d'accroître notre capacité de jouer un rôle clé dans la sécurité mondiale.

Il renforcera un secteur de l'aéronautique qui est déjà concurrentiel à l'échelle mondiale, et créera de bons emplois au pays, dans toutes les régions.

Pour que le Canada soit véritablement à la hauteur et qu'il soit en mesure de relever les défis auxquels nous sommes confrontés, les secteurs public et privé doivent travailler conjointement et au rythme requis par les événements mondiaux.

En d'autres mots, nous devons travailler en étroite collaboration et nous devons prendre des décisions plus rapidement. Il s'agit d'un état d'esprit que nous pouvons adopter, j'en suis certain, car nous l'avons fait il n'y a pas si longtemps.

Durant la pandémie, les décisions se prenaient rapidement, les programmes étaient déployés en un temps record, et le gouvernement et la fonction publique faisaient preuve de débrouillardise.

Dans le secteur privé, nous avons répondu à l'appel. À CAE, nous nous sommes adaptés et nous avons fabriqué des respirateurs, nous avons ouvert un centre de vaccination à notre siège social à Montréal... tout le monde a mis la main à la pâte au niveau du partage de risques.

Les décideurs savaient que toutes leurs décisions ne seraient pas parfaites. Ils savaient que de nouveaux renseignements forceraient un changement de cap. Mais ils ont tout de même décidé d'aller de l'avant. Ce n'était pas parfait! Ont-ils fait des erreurs? Oui! Mais ensemble, nous avons accompli bien des choses, et nous avons appris à mieux travailler ensemble. J'espère que nous ne l'oublierons jamais.

En conclusion, mon message est le suivant :

Faites appel à nous – nous sommes prêts à offrir toute notre gamme de capacités pour aider à résoudre les problèmes auxquels le Canada et ses alliés sont confrontés.

Avec des défis comme :

Entrer dans une nouvelle ère de l'aviation électrique et atteindre l'objectif « zéro émission nette » de carbone d'ici 2050. Nous pouvons y arriver, ensemble!

Appuyer les Ukrainiens maintenant et aider l'Ukraine à rebâtir son secteur de l'aviation militaire et commerciale dans l'avenir. Nous pouvons y arriver, ensemble!

Rétablir la position du Canada en tant qu'« aéroport de la démocratie » et augmenter l'influence du Canada dans le monde. Nous pouvons y arriver, ensemble!

Je crois qu'il est temps pour nous de réaliser nos plus grandes ambitions. Se réunir avec un but et un sentiment partagé d'urgence, à un moment où le monde en a le plus besoin.

Rêver grand et faire en sorte que des choses encore plus importantes se produisent au Canada – pour le reste du monde.

À CAE, nous sommes prêts à accomplir toutes ces tâches, car maintenant plus que jamais, je sais que nous pouvons rendre le monde plus sécuritaire – **ensemble!** *Merci.*